

# Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **80 (2000)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Avant-propos

Entrepris dans le cadre d'un mandat d'assistante au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, ce travail a pu être achevé grâce à une bourse de chercheur avancé, accordée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique de 1994 à 1996. Cette bourse m'a permis d'étudier à l'Institut d'archéologie de l'Université de Milan et à la bibliothèque de la Commission romaine et germanique à Francfort. Ces séjours ont été déterminants pour l'orientation définitive de cette étude. Je remercie donc M. le Prof. A. Gallay, du Département d'anthropologie de l'Université de Genève, Mme D. Ritter, M. B. Frey et M. le Prof. D. Paunier, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, MM. les Prof. M. Egloff et V. Rychner, du Séminaire de préhistoire de l'Université de Neuchâtel, ainsi que M. le Prof. R. De Marinis, de l'Institut d'archéologie de l'Université de Milan, et M. H. Von Schnurbein, Directeur de la Commission romaine et germanique de Francfort, de m'avoir donné les moyens de terminer ce travail.

En cours de recherche, M. V. Rychner a accepté de participer à la direction de ma thèse et M. R. De Marinis a déterminé, par les nombreux entretiens que nous avons eus, une réorientation du travail. Je les en remercie doublement.

Mes travaux m'ont amenée à fréquenter plusieurs musées suisses et services archéologiques cantonaux. Je remercie pour leur accueil et leur disponibilité les responsables de ces institutions et leurs collaborateurs, dont M. R. Carazzetti, du Musée de Locarno, M. Ph. Curdy, du Musée national suisse de Zürich et du Musée cantonal d'archéologie de Sion, Mme C. Dunning, du Musée Schwab de Bienne, MM. G. Kaenel et Ch. Pernoux, du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, Mmes Y. Mottier et D. Junod, du Musée d'art et d'histoire de Genève, MM. F. Müller et K. Zimmermann, du Musée historique de Berne, M. D.

Ramseyer et Mme C. Buchiller, du Musée d'art et d'histoire et du Service archéologique cantonal de Fribourg, Mme F. Rouvinez, du Service archéologique cantonal de Neuchâtel, M. V. Rychner, du Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, MM. D. Weidmann et F. Francillon, du Service des monuments historique et de l'archéologie du canton de Vaud, et M. F. Wiblè, de l'Office des recherches archéologiques de Martigny.

Lors de mon séjour en Italie, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs musées et surintendances archéologiques et d'avoir des échanges fructueux avec de nombreux collègues. J'aimerais remercier plus particulièrement Mme M. Bernabo Brea, du Musée archéologique national du Palazzo Pilotta de Parme, Mme P. Frontini, de la Section archéologique du Musée du Castello Sforzesco de Milan, Mme M. Venturino Gambari et M. F. M. Gambari, de la Surintendance archéologique du Piémont et du Musée archéologique de Turin, M. L. Salzani, de la Surintendance archéologique de la Vénétie, Mme D. G. Banchieri du Musée archéologique de Varèse et M. R. Macellari du Musée archéologique de Reggio-Emilia.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont apporté leurs conseils techniques et leur aide, plus particulièrement Mme M.-N. Lahouze Davaud, MM. J.-G. Elia et G. Puissant, du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, et les collaborateurs de Compotronic SA à Boudry, ainsi que les institutions qui m'ont apporté leur appui financier pour la publication et dont la liste figure ci-joint.

Mes remerciements vont finalement à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail de longue haleine.

Le texte a été achevé à fin 1996, puis la thèse soutenue au printemps 1997. Corrections, compléments et mise à jour légère ont été effectués en 1998 et 1999.



